

L'ÎLE DE NOIRMOUTIERS: UN TERRITOIRE INSULAIRE AUX MULTIPLES RESSOURCES AU SERVICE D'UN NOUVEAU TOURISME VERTUEUX

tourisme de masse, vie locale, pression foncière, préservation, enjeux climatiques, sensibilisation

L'île de Noirmoutier est une figure paysagère pour sa région. Les balades à vélos en pleine nature au bord des marais salants, mais aussi le patrimoine architectural typique de l'île. L'omniprésence de la mer, les dunes, ainsi que ses produits locaux, contribuent au développement touristique, qui est devenu un pilier de l'économie locale. Aujourd'hui, le tourisme constitue 80 % de l'économie noirmoutrine. Cependant, ce secteur est destructeur et générateur de tensions entre les îliens et les estivants.

Noirmoutier est une île qui a subtilement été travaillée par l'homme. Le respect de la nature s'observe dans les pratiques locales établies depuis des générations comme la saliculture, l'aquaculture, la conchyliculture ou encore l'agriculture. Une subtile liaison, qui dessine des paysages poétiques, apaisants et uniques, qui participent au mythe d'une beauté touchante et authentique. Cette image est le pilier de la communication touristique de l'île. L'écho d'un territoire calme qui fusionne avec la nature, attire les visiteurs en masse. Des milieux protégés divers abritent de nombreuses espèces rares, comme le polder de Sébastopole, les Dunes du Tresson ou encore les marais de Müllembourg sont accessibles aux promeneurs. Les îliens en ont conscience et cherchent à préserver ces milieux humides, boisés ou encore maritimes. Les conséquences d'une marée humaine (10 000 habitants en été contre 10 000 à l'année) ignorante ou irrespectueuse sont constatées par les locaux. La place du touriste dans ces lieux est à réévaluer, car la pression touristique abîme ces sites qui ne peuvent assumer leur rôle, tel que les dunes. La sensibilité et le respect des habitants de Noirmoutier envers la préservation de l'île et de sa biodiversité est bien loin de celle de la majorité des touristes, ce qui engendre des animosité au sein de la vie locale.

Les touristes sont les principaux acteurs de l'économie de l'île, ce qui explique la forte présence d'activités dédiées aux loisirs. Ces activités et pratiques favorisent une banalisation des territoires, comme les commerces de souvenirs et de glaces industrielles mais aussi des activités nautiques pour les amateurs de sensations fortes. La plage des Dames met en avant ces pratiques qui modifient l'expérience des visiteurs. Ces pièces rapportées ôtent le caractère précieux et unique de ce paysage à la fois maritime, boisé et rocheux, en créant un espace de consommation balnéaire des plus banales. Il est parfois difficile pour les riverains de faire fonctionner les petits commerces de l'île. Bien que les produits locaux cultivés sur l'île soient accessibles (pomme de terre, produits provenant des maraîchers, pêche), ce n'est pas le cas de tous, car les prix enflent en saison touristique. Cependant, en arrière-saison, la majorité des commerces ferment pour rouvrir à l'arrivée des premiers touristes en mai, ce qui poussent les îliens vers les commerces du continent. Il est donc difficile de créer une économie locale dans le

climat actuel.

L'avènement du tourisme noirmoutrin est apparu lors de la création du pont en 1971, reliant l'île au continent par la commune de Fromentine. L'île a commencé à séduire de plus en plus de vacanciers, qui ont commencé à investir. À cette époque, les îliens y ont vu une opportunité économique, jusqu'à aujourd'hui. La création de résidences secondaires, d'hôtels de luxe, mais aussi de campings a suivi, afin de répondre à la demande des nouveaux résidents saisonniers. Aujourd'hui le marché de l'immobilier cible le tourisme au sens large et l'expansion urbaine s'aggrave. À l'aube d'un tourisme de commerce, dû à la pression foncière qui règne aujourd'hui sur l'île, les nouvelles générations perdent l'espoir de pouvoir un jour se loger sur l'île. Ainsi, le nombre de locaux tend à disparaître, car les prix sont inaccessibles aux îliens. Il en va de même pour les traditions et pratiques culturelles qui ont forgé l'île et sa célébrité. Ce caractère historique tend à se perdre si la transmission du savoir ne perdure pas, même si certaines professions retrouvent un nouveau souffle aujourd'hui, comme la saliculture ou la pêche.

En outre, le risque de submersion marine fait partie de la vie des habitants de l'île.. Bien que le littoral de l'île de Noirmoutier subisse la pression de la montée des eaux avec des plages de plus en plus amoindries, les marais salants situés en dessous du niveau de la mer, sont les milieux les plus fragilisés face à cet aléa. Des mesures de protection sont développées et permettent de sécuriser les zones urbanisées et les promeneurs, notamment grâce aux digues. Bien que leur présence soit légitime, la forme de ces masses bétonnées pose questions dans le devenir du paysage littoral de Noirmoutier. De plus, de forts courants se créaient aux abords de l'île, principalement à cause des flux maritimes du port de Saint-Nazaire et de la baie du Bourgneuf. De plus, les vents qui frappent l'île sont parfois très puissants. Je m'intéresse donc au potentiel énergétique naturel de l'île et de ses environs. Le continent observant la résilience des territoires insulaires face au changement climatique, et plus particulièrement la montée des eaux, réfléchir à une autosuffisance énergétique peut être intéressant. Sur un plan économique, on peut imaginer que le secteur énergétique durable peu succéder au secteur touristique.

Transformer le touriste en voyageur est primordiale, puisque le voyageur ne consomme pas son séjour et cherche à sortir des sentiers battus. Redonner le goût de la découverte et sensibiliser les visiteurs sur la fragilité et l'importance des territoires insulaires seraient une façon de reconsolider les liens entre locaux et vacanciers, mais aussi de préserver les milieux. Ainsi, développer une façon de pratiquer l'île sans risquer de l'endommager est centrale dans mon approche. Mais comment contrôler les flux touristiques? Quelles actions conduisent à la sensibilisation et la responsabilisation des visiteurs sur le long terme? Et finalement, comment faire pour que l'économie locale s'appuie de moins en moins sur le tourisme? Réguler le sur-tourisme est primordial et peu s'opérer de diverses façons comme la réduction de commerces touristiques ou réduire la pression foncière. De plus, l'implication de la population locale permettra de sensibiliser les visiteurs et de concevoir des activités valorisant l'île. Baliser les espaces fragilisés et organiser des actions de préservation de ces espaces. Le paysagiste doit participer à la création d'un dialogue entre les locaux et les touristes, mais aussi réfléchir à la capacité d'accueil d'un paysage vis-à-vis d'activités de différents types.